

Ecole du doute



Questions :

- 1) *Qu'appelle t-on les quatre notes de l'Eglise et en quoi l'Église est-elle à l'image du Christ ?*
- 2) *Unité veut-elle dire uniformité ?*
- 3) *Quelles sont les origines des séparations de l'Eglise ?*
- 4) *Qu'est-ce que l'œcuménisme ?*



Dimanche 4 décembre 2022

L'Eglise est-elle une ? N'y a t-il qu'une seule Eglise ?

Jeanne d'Arc disait de l'Église lors de son procès de condamnation : « M'est avis que Jésus-Christ et l'Église, c'est tout un »

Les quatre notes de l'Église : On parle souvent des quatre notes qui composent l'Église et que l'on trouve dans le Credo, à savoir qu'elle est une, sainte, catholique et apostolique. Ces quatre notes permettent son fondement, et assurent sa continuité. Quand on parle de ces quatre notes, on veut dire que l'Église est à l'image du Christ, qu'elle en est son corps.

Qu'entend-on par l'Église est à l'image du Christ ?

Elle est unicité parce qu'il y a un seul Christ, une seule foi, un seul baptême. Elle est bâtie sur ce fondement et elle fait tout concourir à cela. Elle unifie tout. Son principe est la charité de l'Esprit Saint. L'unité réside d'abord entre le Christ et le reste du corps dont Il est la Tête. Cette unité

professée dans le Credo ne peut être détachée des autres qualificatifs qui définissent et caractérisent l'Église : sainte, catholique et apostolique.

L'unité de l'Église existe, elle est un don de Dieu depuis ses origines.

L'unité de l'Église est complexe, mais elle réside d'abord dans l'unité de chacun de ses membres avec le Christ total, pour reprendre saint Augustin. La prière sacerdotale nous rappelle ce fondement : « 21 Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

23 moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. » Jn 17, 21-23

L'unité promise n'est pas de seconde zone puisqu'Elle est à l'image de celle du Fils avec le Père. Ce n'est donc pas une simple unité sociale. Comme l'unité de l'Église vient de Dieu, nul homme ne peut la briser. On est ou on n'est pas dans l'unité de l'Église. Et cette unité est spirituelle ainsi que corporelle.

Unité ? Uniformité ?

Unité ne signifie pas uniformité. Le piège serait de la réduire justement à cela. Tout doit s'harmoniser avec la profondeur de l'universalité de l'Église. Celle-ci est universelle mais pas uniformisée. Nous croyons en une unité au sein de laquelle réside une large variété d'aspects qui constituent le corps: les attributs de Dieu s'équilibrent tous dans l'harmonie alors que pris séparément, ils pourraient apparaître contradictoires.

Le baptême crée l'unité de toute la terre car, comme l'a dit notre Seigneur : « 19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit », saint Matthieu 28,19.

Cela nous rappelle qu'il y a unité de foi, unité de gouvernement et unité de culte (et non de rite).

Unité de foi : elle repose sur une seule foi maintenue intacte de génération en génération. St Paul aux Ephésiens 4,5 : « 05 Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ».

Unité de gouvernement : l'Église n'est pas une confédération d'Églises particulières qui seraient indépendantes. La doctrine, l'organisation et le fonctionnement sont communs. L'Écriture parle de l'Église au singulier et les portes de l'enfer ne prévaudront pas sur cette unique Église. St Matthieu 16, 18

Le fondement de l'Église visible est unique dès le début puisqu'elle est fondée sur Pierre. Elle doit être indivisible comme la tunique sans couture que les soldats n'ont pas osé se partager. C'est pourquoi il y a tant de douleur qui accompagne les schismes et les hérésies.

Qu'est-ce qui est à l'origine des séparations de l'Église ?

Il y a d'un côté l'hérésie et de l'autre le schisme.

En fait, depuis le début de son histoire, l'Église a connu des hérésies et des schismes.

Il est nécessaire de préciser les termes.

Une hérésie est une négation claire et persistante d'une vérité de foi. Il ne faut pas la confondre avec l'apostasie qui est un reniement de la foi chrétienne. Être membre de l'Église, c'est consentir à faire partie d'un tout. La foi de chaque membre est confession de la foi de l'Église.

L'hérétique ne croit plus en la foi de l'Église. Il règle sa croyance sur ses choix personnels. Or la foi de la communauté vient de Dieu et porte sur Dieu révélé. L'hérétique ruine le motif de la foi et l'objet de sa foi est, tout au plus, une vérité déformée, mutilée. C'est ainsi que l'hérésie entraîne le schisme.

Le schisme est la rupture de la communion de la charité. Il est une déchirure. On récuse radicalement la soumission à l'Évêque, sa prédication et l'Eucharistie qu'il célèbre. C'est la rupture avec l'Évêque de Rome qui est le critère déterminant. Cependant, le schisme n'emporte pas nécessairement l'hérésie. Un schismatique peut professer la même foi mais c'est la porte ouverte à l'hérésie car la foi n'est plus vivifiée par la charité. On peut voir le schismatique devenir hérétique dans la religion anglicane. Le schisme est une attitude de fond.

Un exemple d'hérésie concernant l'unité : le donatisme.

C'est une hérésie devenue schisme qui a été beaucoup combattue par saint Augustin. Elle a pris naissance en Afrique du Nord et elle enseignait que la grâce des sacrements et l'efficacité de la proclamation de l'Évangile seraient soumises à la sainteté du pasteur. Or, seul le Christ est le Bon Pasteur, la source de la Grâce. « 10 Quant à l'hérétique, après un premier et un second avertissement, écarte-le) St Paul à Tite 3,10

La dissidence

Hérésie et schisme sont des noms de péchés. Les personnes nées dans une communauté séparée sont présumées de bonne foi. En effet, on ne peut les accuser de leur naissance dans une autre forme. Cependant, le principe d'unité de cette communauté est ambivalente car des parts de l'ensemble des valeurs catholiques ont été emportées lors de la rupture. Elles peuvent conduire à la sainteté mais ces valeurs sont blessées par l'hérésie (erreurs) ou le schisme (refus) à l'origine de la séparation. C'est là le problème au cœur de l'église dissidente. D'où le principe catholique de l'œcuménisme.



Pourquoi ces divisions ?

A l'origine de ces divisions, de nombreux facteurs peuvent entrer en compte. Des désaccords peuvent être fondés mais ils ne sont pas traités dans une optique d'union mais plutôt dans le désir d'avoir raison et de le faire reconnaître par tous. Il peut y avoir des incompréhensions manifestes de l'écriture, mais aussi une soif de pouvoir. Peu importe que les raisons de départ aient un

fondement ou pas, ce qu'on voit apparaître surtout, c'est l'orgueil, le péché de Lucifer par excellence.

L'orgueil n'est pas seulement un péché capital, c'est le péché capital par excellence. Celui par qui tout mal arrive. Il se surnomme amour-propre, fatuité, gloriole, suffisance, vanité, dédain, arrogance, mégalomanie. Au fond de tout péché sommeille une secrète préférence de soi. L'orgueil est justement cet amour de soi-même. Mais un amour désordonné. L'orgueilleux souffre d'un cancer (volontaire) de l'ego. Il place sa personne au centre du monde, au centre de lui-même. L'orgueilleux, c'est l'homme qui veut se suffire à lui-même. Là est le péché du Démon.



L'Église catholique romaine est la seule communauté qui a conservé intacte l'intégralité des enseignements et l'intégralité des moyens de salut donnés par le Christ (doctrine, sacrements, ministères). Cette Église est pleinement réalisée dans l'Église catholique et imparfaitement présente dans les communautés dissidentes. Les catholiques ne vivent pas tous de la plénitude de la Grâce mais sont les seuls auxquels les moyens de grâce sont offerts en permanence. Ils en seront plus sévèrement jugés.

L'œcuménisme

L'Église est une mais les chrétiens sont divisés. Qu'est-ce que l'œcuménisme ? L'œcuménisme est l'effort fait pour retrouver l'unité. Il s'agit de faire en sorte que toutes les brebis soient dans la même foi. Ce mouvement existait déjà au temps des apôtres. Il s'agit d'aider à faire prévaloir les valeurs emportées contraires aux erreurs et refus.

Au sein de ces communautés dissidentes, il y a ceux qui acceptent cette situation de contradiction interne sans pouvoir distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais et ceux qui persistent sur le principe de division. Les premiers sont de bonne foi, les seconds développent les causes originaires de la séparation.

Le dialogue œcuménique fait partie de la vie de famille qui doit être favorisé. Il est fait de dialogue, de prières et de chants. La diversité peut être une richesse si elle est vécue au nom de la Foi.

Elle n'est pas renonciation à la primauté du Pape, à la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie ni à l'Immaculée Conception. Ce serait chercher le plus petit dénominateur commun et construire sur le vide. C'est dialoguer dans l'esprit de vérité qui conduit à la vérité toute entière. C'est aussi une occasion de mieux formuler les choses pour mieux se comprendre. Le mouvement œcuménique est un grand mouvement de notre époque qui présuppose une vision de l'unité de l'Église.



Bibliographie

Catéchisme de l'Église Catholique

Bible

Vocabulaire de Théologie Biblique éditions

Cerf

L'Église du Verbe Incarné, Cardinal Charles
Journet, Editions saint Augustin

Introduction au mystère de l'Église, Père de la
Soujeole, Editions Prière et Silence

France Catholique n° 3790 du 18 novembre
2022